

rapproché de la ville, envoya les deux eunuques TOU HIUN et CHIN TCHI-SIEOU demander à l'empereur d'abdiquer, tandis que l'eunuque TS'AO HOUA-TCH'OUN livrait aux rebelles la porte Tchang yi men où Li avait fait élever sa tente. Tchouang-lié Ti, ayant quitté sa robe impériale, se retirait au Mei Chan (King Chan), avec le premier eunuque WANG TCH'ENG-NGHEN. Tout s'écroulait; l'impératrice se pendit et les femmes du palais furent mises à mort; vainement l'infortuné empereur chercha-t-il à fuir; il trouva les portes Tsi Houa men et Ngan Ting men occupées par les ennemis; abandonné par tous, sauf par le fidèle Wang Tch'eng-nghen, Tchouang-lié Ti s'étrangla dans son pavillon ou se pendit avec sa ceinture à un prunier du Mei chan le 19 de la 3<sup>e</sup> lune; l'eunuque suivit l'exemple de son maître.

Ce dernier empereur Ming qui va finir sa triste vie, abandonné de tous, sauf d'un serviteur dévoué, dans un coin isolé de sa vaste capitale, envahie par un puissant agresseur, couronne dignement l'histoire de cette lignée de souverains sans valeur qui, sous le nom de dynastie des Ming, a paru gouverner ou plutôt a laissé gouverner l'un des plus grands empires du monde alors qu'elle n'était qu'une puissance nominale tenue par un *locum tenens*. Aucune gloire dans cette fin macabre d'un prince qui cherche uniquement le salut dans la fuite. Nous sommes loin d'un CONSTANTIN DRAGAZÈS qui, s'ensevelissant sous les ruines de sa capitale (29 mai 1453) et jetant un tardif rayon de gloire sur ses ancêtres dégénérés, sauva ainsi son honneur dans une catastrophe dont il était la victime imméritée.

Seize princes de la dynastie des Ming avaient régné sur la Chine pendant 276 ans (1368-1644). Le gouvernement des Ming marque une période d'effacement dans l'histoire de la Chine : les princes qui sont à la tête de l'empire sont ou faibles ou médiocres; la littérature et les arts sont en pleine décadence. Le seul intérêt de l'histoire de cette époque est la lutte sans cesse renouvelée contre les envahisseurs du nord, qui finirent par triompher, et l'arrivée des étrangers.